



Organisation des Nations Unies

COMPTE-RENDU DE L'ACTUALITÉ DES NATIONS UNIES EN RDC A LA DATE DU 30 SEPTEMBRE 2020

REPRESENTANTE SPECIALE :

La semaine prochaine, probablement le 6 octobre, la Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations Unies en République démocratique du Congo et Cheffe de la MONUSCO, Leila Zerrougui, présentera le dernier rapport sur la situation dans le pays au Conseil de sécurité.

Ceci au cours d'une session ouverte que vous pourrez suivre en direct sur le site des Nations Unies. La MONUSCO travaille également avec le Gouvernement sur une stratégie de transition conjointe vers un retrait de la Mission, conformément à la demande du Conseil de sécurité. Ce document doit être soumis au Conseil avant le 20 octobre.

La MONUSCO ne quittera pas la République démocratique du Congo de manière précipitée ; elle travaille à un retrait progressif, responsable et durable, qui permette à la RDC de prendre elle-même en charge sa sécurité et sa stabilité.

Cette transition se fera par un transfert progressif des tâches de la Mission onusienne au Gouvernement de la RDC, en coordination avec l'équipe de pays des Nations Unies et les partenaires concernés.

À la suite des élections de 2018, la MONUSCO a fermé huit bureaux à travers la RDC dans des zones de relative stabilité, et a concentré sa présence et ses opérations dans les zones encore affectées par le conflit. Des progrès politiques et sécuritaires supplémentaires permettront de poursuivre cette approche.

Ce retrait ne sera pas brutal : il sera progressif, par étapes et en tenant compte de l'évolution de la situation sur le terrain et des besoins de protection de la population congolaise.

ITURI :

A la suite des affrontements communautaires meurtriers à Tchabi à plus de 135 kilomètres de Bunia dans le territoire d'Irumu en Ituri, une mission pluridisciplinaire de la MONUSCO s'est rendue sur place, à Boga et Tchabi du 17 au 20 septembre. Les tensions communautaires y ont fait une quinzaine de morts et plusieurs personnes kidnappées à Belo et Payi-Payi, respectivement dans la Chefferie de Banyari-Tchabi et celle de Walesse Vonkutu.

En outre, la MONUSCO intensifie ses patrouilles de sécurisation à travers Bunia, avec une priorité aux sites de personnes déplacées. C'est le cas à Mudzipela à trois kilomètres de Bunia où vivent plusieurs milliers de déplacés. Trois fois par jour (matin, après-midi et pendant la nuit), les casques bleus bangladais de la MONUSCO, la Police des Nations Unies ou l'Unité de Police constituée sénégalaise, effectuent des patrouilles autour des camps de déplacés à Bunia ainsi qu'à travers les différentes artères de la ville.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Tabore Haidara Moctar, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

Enfin, dimanche 27 septembre 2020, le MONUSCO a organisé un concert pour la paix à Bunia auquel plus de mille personnes ont pris part, dont le Ministre provincial de l'Intérieur (qui représentait le Gouverneur de Province), le Commandant du Secteur opérationnel des FARDC en Ituri, la PNC, le Collectif des Femmes de l'Ituri, le Conseil Urbain de la Jeunesse de Bunia, le Maire de Bunia... ainsi que deux anciens miliciens repentis qui ont lancé un appel à la jeunesse à ne pas rejoindre les groupes armés.

NORD-KIVU :

Au Nord-Kivu, une mission conjointe MONUSCO, autorités locales et Fédération des entreprises du Congo (FEC/Beni) s'est rendue la semaine dernière dans la zone frontalière de Kasindi-Lubiriya, 35 km de Beni. Le but est d'évaluer techniquement le pont Hululu dont les travaux, confiés au génie militaire de la MONUSCO, sont en passe d'être conclus. Ce pont d'intérêt économique, qui relie la région de Beni-Butembo à l'Ouganda et ouvre aussi la voie à l'Afrique de l'Est, s'était effondré en mai dernier, après de grosses pluies qui s'étaient abattues sur la région.

La section Genre de la MONUSCO accompagnée de celles des Affaires politiques et Droits de l'homme ont échangé dimanche avec une quarantaine d'étudiants (37 filles et 8 hommes) de l'Université Chrétienne Bilingue du Congo, UCBC, à l'invitation de l'Association des étudiantes de cette Université bilingue, Women's Voice, qui milite pour la promotion du leadership des jeunes femmes à Beni. Le but de cet échange pour les participants est de comprendre les notions de la masculinité positive comme levier de transformation des mentalités pour l'épanouissement d'une société respectant les droits humains et acceptant de progresser vers l'égalité des sexes.

La section Genre a donc mis à profit ces moments pour expliquer les textes juridiques, dont la Constitution de la RD Congo, alors que la section Droits de l'homme a tablé sur la mission du BCNUDH en tant que garant de la protection des droits de l'homme. Il a été aussi expliqué aux participants comment contacter et informer le bureau des Droits de l'homme en cas de violation des droits de l'homme. Les Affaires politiques, de leur côté, ont entretenu leurs hôtes sur les bases de l'égalité entre les hommes et les femmes à travers les textes et résolutions nationaux et internationaux ratifiés par la République démocratique du Congo.

SITUATION MILITAIRE

(Par le Lieutenant-colonel TABORE HAIDARA MOCTAR, porte-parole militaire de la MONUSCO)

La situation sécuritaire reste imprévisible dans les différentes provinces de l'Ituri, Nord et Sud-Kivu. Les dernières semaines ont été marquées par des incidents perpétrés par des groupes armés au cours desquels des populations civiles et les Forces de défense sécurité ont perdu la vie.

Dans la province de l'Ituri, la zone au nord et au nord-ouest de Bunia continue d'être le théâtre d'attaques d'assailants basés à Djugu. Les opérations des FARDC contre les groupes armés continuent de provoquer des déplacements de population. La sécurité sur la RN 27 et le long de l'axe Bunia-Bogorro-Kasenyi reste toujours

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Tabore Haidara Moctar, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

préoccupante. Les points chauds cette semaine ont été : Ezekere (SE Bunia / Walendu-Tatsi) ; Mwanga, Ngongo (N Bunia / Nord Irumu); Walu, Nyakunde, à l'ouest de Bunia (nord d'Irumu).

La Force a continué d'encourager et de faciliter les actions d'engagement communautaires à Aveba, Modhiro, Dhejha, Tchekele et Bavi. En outre, les contingents ont mené des patrouilles de domination, de nuit comme de jour, de longue durée, montrant une présence permanente de la Force, ce qui a contribué à assurer la liberté de mouvement des populations. Des activités conjointes avec les FARDC, visant à soutenir les opérations contre les groupes armés à Bunia, Fataki, Miala, Landa, Kesharo et sur l'axe Marabo-Komanda ont été menées. Ces actions proactives ont empêché les assaillants basés à Djugu de continuer à recruter des jeunes.

Dans le Nord-Kivu, dans le territoire de Beni, les zones les plus touchées par l'activité des groupes armés sont les localités à l'est de l'axe RN-4 Mbau-Oicha-Eringeti-Ndalya, l'axe Eringeti-Kainama-Tchabi, la route Mbau-Kamango et le corridor Beni-Kasindi. Le banditisme et les activités criminelles persistent à Beni et ses environs, notamment à Boikene, Mavivi, Mangina et le long du couloir Beni-Kasindi. La plus destructrice de ces attaques a eu lieu le 20 septembre lorsque des ADF présumés ont attaqué les quartiers de Kitoho et Bupiri à Mbau (18 km au nord-est de Beni), tuant plusieurs civils.

Mironge, Katsiru, quartier Ndoshu, Marangara, Rugari, Lwibo Lukweti, Pinga, Bishusha, Loashi, Kiyeye, Kalonge, Katsunga, les chefferies Bashali continuent d'être des points chauds dans les territoires de Masisi et Rutshuru. Les affrontements entre les factions NDC-R de Bwira et Guidon se poursuivent.

La Brigade d'intervention (FIB) a continué à mettre en œuvre la « protection par projection » au sein de sa zone de responsabilité pour répondre aux préoccupations et réduire les atrocités des groupes armés. La Brigade a soutenu les opérations des FARDC en intensifiant les patrouilles à pied et motorisées, en envoyant des missions de longue durée à Kalunguta, Boikene et Mangina, ainsi qu'à Ntoma et Kivetia.

Dans les autres parties du Nord-Kivu, la Force a accéléré son rythme opérationnel en maintenant une posture agressive pendant les opérations de jour et de nuit dans les points chauds identifiés. En outre, des patrouilles conjointes avec les FARDC vers Miriki, Kisharo et Pinga ont été conduites permettant d'éviter les enlèvements, les activités de banditisme et les mouvements de groupes armés dans la zone.

Dans la province du Sud-Kivu, l'environnement sécuritaire reste fragile. Bien que cette semaine, il a été constaté une diminution des affrontements violents directs entre groupes armés dans les Hauts plateaux, des incidents de vol de bétail et des attaques autour des sites miniers persistent.

Dans le Tanganyika, la situation près de Bendera continue de s'aggraver en raison de l'activité des groupes armés et de la violence intercommunautaire. Les Maï-Maï Yakutumba et les Maï-Maï Apa na Pale renforcent leur présence sur l'axe Misisi-Lulimba, tandis que les Maï-Maï Kabeke cherchent le contrôle des sites miniers au sud de Bendera.

Dans ce contexte de persistance de la violence, la Force intensifie les actions pour empêcher les menaces contre la population, en maintenant une posture robuste et vigilante pour des actions rapides dans les différentes zones de responsabilité.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Tabore Haidara Moctar, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

Dans le Sud-Kivu et le Tanganyika, la Force a rayonné dans plusieurs villages situés entre Mapanda et Mazonde, pour rassurer et établir une bonne coopération entre les habitants et la MONUSCO, dans le but de renforcer les mécanismes existants de protection des civils. En outre, le secteur a mené des patrouilles coordonnées jour/nuit avec la PNC et les FARDC dans le Mwetsa pour prévenir les attaques contre les populations vulnérables.

Par ailleurs, pour renforcer la confiance entre la Force de la MONUSCO et les populations, plusieurs actions de soutien ont été menées à leur profit à travers des dons, des formations et des soins médicaux. Cette semaine, la MONUSCO a évacué plusieurs victimes de combat, y compris des civils, pour des raisons humanitaires vers les hôpitaux pour des soins appropriés en Ituri et au Nord-Kivu.

Pour rappel, la protection des civils reste la plus grande préoccupation de la Force/MONUSCO. Elle fera tout pour obtenir des résultats, lesquels ne seront jamais suffisants sans le soutien et la coopération de la population civile à qui nous demandons de nous alerter pour pouvoir réagir à temps.

EQUIPE DE PAYS

L'Organisation mondiale de la santé, ses dirigeants et son personnel sont scandalisés par les informations récentes faisant état d'allégations d'exploitation et d'abus sexuels dans le contexte de la riposte Ebola en République démocratique du Congo (RDC).

Ces actions qui auraient été perpétrées par des personnes s'identifiant comme travaillant pour l'OMS sont inacceptables et feront l'objet d'enquêtes approfondies. La trahison des personnes dans les communautés est répréhensible et ce comportement ne sera toléré chez aucun des employés, sous-traitants ou partenaires de l'OMS.

De même, l'UNICEF en RDC souligne que 3 victimes présumées qui la concernent reçoivent le soutien des partenaires habituels, notamment en matière psycho-sociale, en matière de soins de santé, de soutien légal ou économique.

Au total, l'UNICEF a formé 143 ONGs partenaires en RDC entre 2019 et 2020 sur ces questions et a développé un plan action qui est actuellement mis en œuvre pour renforcer encore la prévention et la réponse aux cas d'abus et d'exploitation sexuels.

Le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a lui aussi réaffirmé que toute allégation d'abus sexuel doit faire l'objet d'une enquête. Il est déterminé à poursuivre les efforts du système des Nations Unies pour améliorer la prévention et la réponse à ce fléau, avec une réponse centrée sur les victimes.

ONU Femmes :

24 Congolaises ont reçu le certificat de Tujenge STEM, un programme d'ONU Femmes qui forme les jeunes femmes durant 6 mois dans les secteurs du digital, technologie et entrepreneuriat pour leur permettre de concrétiser leur projet professionnel et innovant. L'incubateur Ingenious City, à Kinshasa, a

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Tabore Haidara Moctar, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

mis en œuvre la formation et accompagné les jeunes femmes à chaque étape de leur apprentissage sur la création d'entreprise en RDC, le marketing, le financement et la promotion de leurs projets. Les jeunes certifiées ont monté des projets dans le domaine du développement durable avec le lancement d'une production de charbon écologique, l'économie, l'alimentation ou la santé, avec un nouveau système pour mieux gérer les stocks de produits sanguins dans les hôpitaux. La deuxième cohorte du programme Tujenge STEM est déjà lancée depuis le 1er septembre.

Par ailleurs, les projets de 15 organisations locales de la société civile congolaise ont été sélectionnés par le Fonds des femmes pour la paix et l'action humanitaire (WPHS) qui soutient l'inclusion, le leadership et l'autonomisation des femmes dans les situations de conflit et de crises humanitaires. ONU Femmes accompagne chaque organisation locale dans la réalisation de son projet. WPHF est actif depuis 2019 en RDC. Six premiers projets viennent de se clôturer.

Les 9 nouveaux projets ont déjà été lancés en septembre dans les régions de Mai-Ndombe, Kasai, Kasai Central, Kasai Oriental, Tanganika, Nord et Sud-Kivu. Cinq sont soutenus par l'initiative Spotlight de l'Union européenne. Les activités de formation de médiatrices communautaires, de soutien aux survivantes de violences sexuelles ou de sensibilisation sur le rôle des femmes dans les processus de paix ont déjà commencé. Quatre autres projets liés à crise du coronavirus sont en cours de démarrage.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Tabore Haidara Moctar, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28